

EX PRES SION

DOSSIER N°3

avec la collaboration
de

RUZE Christian

Mme S.VALENTIN

Mme E.FOURRIER

BULLETIN DE TRAVAIL DE L'EST
NUMERO 7 — FEVRIER 1967

CO
R
P
O
R
T
E
L
L
E

L'EXPRESSION ET L'ENFANT

①

Christian RUZE
Amnéville (Moselle)

POURQUOI UNE EDUCATION CORPORELLE

Il est possible de répondre à cette question par des langages différents selon que l'on parle matérialisme ou spiritualisme. Mais il s'agit là de langages différents et non de conceptions qui s'opposent.

- notre corps est un instrument que nous utilisons souvent très mal; cela va de la simple gaucherie aux déficiences motrices les plus graves. Chez l'enfant le problème est parfois fort complexe par exemple lorsqu'il faut mener de front l'apprentissage du geste et la correction des déficiences. Pour le neurologue c'est une question d'affinement nerveux.
- pour d'autres, l'âme de l'enfant doit s'incarner dans le corps qu'elle utilisera pour s'exprimer, pour communiquer.

L'une ou l'autre de ces conceptions est suffisante pour justifier l'action de l'éducateur.

DEFINITION

Notre corps n'est pas le fruit du hasard. Il est la résultante d'une longue évolution. Il est lui-même l'expression de la Vie qui se réalise à travers toutes les formes du Créé. Le corps est un langage: il signifie dans le temps un moment de cette évolution. De même que la maladie est un langage que le médecin doit déchiffrer, "la maladie est une confession par le corps" (Hilosz) (quelque chose en nous "das Es", utilise la maladie pour exprimer un conflit), de même notre corps est un langage pour notre "moi" ou notre âme, parcelle de cette Vie.

Notre corps tout entier est un moyen d'exprimer ce "moi" face à l'univers; c'est par lui que passe toute relation avec l'extérieur.

Ce qu'exprime notre corps est un témoignage de ce que nous sommes. C'est ainsi sans doute que l'on peut expliquer toutes les tentatives plus ou moins heureuses d'exploration de l'individu par les traits du visage, les lignes de la main, la forme du corps... Loin d'être ridicules ces méthodes procèdent d'une découverte intuitive. Toute manifestation de notre corps est donc déjà expression corporelle. Le langage parlé, le regard sont aussi des expressions par le corps et ces à ces formes d'expression, les plus faciles à saisir que l'éducateur sera évidemment sensible en premier lieu.

Dans le domaine pratique de la pédagogie nous limiterons l'expres-

2

sion corporelle au geste et au mouvement décrit dans l'espace, le geste étant souvent lié à un sentiment d'où les termes "expression dramatique" fréquemment employés. Seront exclus les gestes du domaine pratique qui relèvent d'une éducation gestuelle.

(Certains spiritualistes estiment que le corps tout entier prolonge le langage parlé; ainsi à chaque son correspondrait un geste corporel: c'est l'idée fondamentale de l'eurythmie.)

BUT DE L'EXPRESSION CORPORELLE

Que rechercherons nous par l'expression corporelle?

Après ce qui a été dit il est facile de répondre à cette question. Disons en résumant au maximum que son but est de permettre à l'enfant de se sentir à l'aise dans son corps.

Il faut exclure toute recherche esthétique, spectaculaire. De toute façon la beauté ne peut naître que du geste en harmonie avec la pensée qu'il exprime.

COMMENT Y PARVENIR

La première étape est, rappelons-le, l'observation de l'enfant: chacun est un cas particulier; nous aurons donc un enseignement fortement individualisé.

D'une manière pratique il ne s'agira pas de donner des leçons mais de faire jouer l'enfant; c'est en effet au cours de jeux corporels que nous pourrons corriger, suggérer. Il faudra amener l'enfant à découvrir petit à petit ce merveilleux outil qu'est son corps. Le jeu ne sera jamais une contrainte, mais un exercice pratiqué dans la joie, une libération.

Conjointement, il faut pratiquer des exercices respiratoires. La respiration étant le premier signe de la vie.

L'éducation rythmique est également très importante. Avant chaque jeu il faut procéder à des exercices de décontraction et de prise de conscience des éléments corporels.

Voilà déjà les éléments d'un programme, mais il importe que chacun découvre sa façon de mener le jeu.

QUELQUES INDICATIONS

- sauf cas particuliers, le visage n'est pas le centre l'acte. D'ailleurs on fait souvent jouer les enfants masqués (ce qui aide certains d'ailleurs). Le centre du mouvement est la poitrine d'où rayonnent les membres.
- de nombreux jeux peuvent être inspirés par des directions dans l'espace et l'association de certains sentiments (exemple: monter, s'élever, grandir ... la joie, l'espoir) Ces associations se retrouvent d'ailleurs comme thèmes dans toute l'histoire artistique.
- EXEMPLE DE JEU:
le jeu de l'arbre

Après décontraction les enfants sont accroupis sur le sol, la tête sur les genoux.

le meneur: -quel grand silence ...rien ne bouge ... dans la terre les petites graines dorment encore... mais le soleil

3

commence à les chauffer et lentement elles germent ... les petites feuilles se déroulent... les racines s'enfoncent dans le sol ...lentement...

les enfants: -s'éveillent lentement, se déroulent, se lèvent, étirent leurs jambes et leurs bras.

le meneur: -les petites graines sont devenues des plantes qui grandissent ... toujours plus haut... maintenant ce sont des arbres qui lèvent leurs branches vers le soleil ...

Immanquablement vous verrez vos enfants afficher la joie sur leur visage. Il est possible de continuer l'exercice par la mort de l'arbre, l'automne.

Il est difficile de mesurer l'effet de ces grands thèmes archétypiques sur l'enfant mais ils sont certainement essentiels pour son équilibre, sa paix intérieure.

Ne croyez pas que présenté ainsi les enfants vont rire à ce jeu; s'ils ont été quelque peu préparés, ils le joueront avec une réelle intensité dramatique (je l'affirme pour l'avoir pratiqué)

SUGGESTIONS POUR DES JEUX

- toutes les formes de marche (le vieux, le poursuivi ...)
- recherches d'attitudes (jeu des statues)
- monter, descendre, s'asseoir, se lever
- notions de volume (en mimant saisir une balle, un gros sac ...)
- notions de matières, de consistances (pétrir, briser)
- sensations physiques: chaud, froid, humide, visqueux

POUR CONCLURE

Ce n'est sans doute pas cet assemblage de réflexions qui vous fera découvrir tout ce que peut offrir l'expression corporelle à nos enfants mais peut-être serez vous tenté d'en faire l'expérience.

L'expression corporelle ne peut guère se pratiquer dans une classe traditionnelle. Vous devinez toute l'importance du rapport maître - élève. Ce n'est que dans un climat de détente et de joie que l'enfant se sentira libre et apte à "jouer". Si le jeu prend l'allure d'un "exercice" traditionnel vous n'assisterez pas à l'épanouissement des enfants. Mais ce problème est celui de toute recherche d'expression chez l'enfant.

Christian RUZE

bibliographie

"l'enfant et le jeu d'expression libre" éditions Delachaux-Niestlé

"jeux dramatiques dans l'éducation"

"initiation au mime"

ces deux ouvrages à l'Amicale 32, rue des Vignobles
Paris 20e

"jeux dramatiques" de M. Bourges, Editions l'Arc Tendu

" Le plus merveilleux des langages, le plus subtil et le plus puissant, celui qui parle aux hommes de toutes les couleurs et de toutes les latitudes, est le mouvement humain dans toute son harmonie, son équilibre, sa logique, sa jeunesse et dans toute son élégance, sa sainte simplicité."

MALKOVSKY



Marie-Christine Fos

COMMENT

⑤

JE PRATIQUE l'expression corporelle DANS MA CLASSE

Edith FOURRIER
Béthoncourt (Doubs)

IL N'EST PAS PLUS DIFFICILE de faire de l'expression corporelle que du calcul vivant ou du travail manuel. Les autres relations publiées dans ce dossier le prouvent et je suis d'accord avec elles sur tous les points. Je n'y ajoute donc que la relation des expériences faites depuis deux ans.

L'expression corporelle est

- 1) naturelle chez l'enfant
- 2) diverse dans ses manifestations
- 3) indispensable au bon développement de chaque personnalité
- 4) très utile à la bonne entente des élèves

L'EXPRESSION CORPORELLE NAÎT FACILEMENT DANS UNE CLASSE A EXPRESSION LIBRE

Il n'y a qu'à faire comme pour le texte libre, attendre une occasion propice, encourager l'idée ou le geste qui naît, puis poursuivre et améliorer. Regardez un enfant qui écoute de la musique: il gesticule en mesure, de la tête, des mains, des jambes.. C'est une forme d'expression corporelle qui naît et qui peut être développée à l'infini.

IL Y A TOUTES SORTES DE MANIERE POUR UN ELEVE DE S'EXPRIMER PAR SON CORPS.

Les textes libres vivants peuvent être mimés. Les textes libres comportant des dialogues peuvent être mimés et récités à la fois. Un conte sur disque ou une initiation musicale sur disque peuvent être mimés, d'abord avec le disque, puis sans lui. Je prends comme exemples: "le petit tailleur" de Grimm, "Pierre et le loup" de Prokofieff.

A partir de 8 ans les élèves qui jouent au foot-ball à l'extérieur de l'école apportent le goût du jeu d'équipe. Sur le terrain de sport je laisse constituer les deux équipes, puis je prends les enfants qui restent pour le saut, la course, la poutre etc... J'évite les soi-disants mouvements d'assouplissement qui ennuient, et je les remplace par un petit footing avec quelques surprises, quelques obstacles.

La classe-promenade peut se transformer en séance de gymnastique dans la forêt ou dans les champs. Là on trouve de riches possibilités d'améliorations personnelles pour l'enfant. La séance est à base de course d'obstacles (les rabres) de sauts (petits ruisseaux ou petits buissons) de lancers (pierres) de grimpers (arbres pour les plus de dix ans). L'expérience me prouve que les élèves sont plus disciplinés en forêt (le cadre les calme) et que la forêt est moins dangereuse que le terrain de sports (les enfants se méfient...)

J'ai remplacé le "maintien" qui devrait débiter la classe, par des exercices respiratoires qu'enseigne le yoga adapté aux occidentaux. Une séance de 8h à 8h05. Je place le vrai maintien, mais toujours en accord avec le yoga, lorsque les élèves sont fatigués (9h15, 14h30 souvent)

Il n'y a pas besoin de prétexte pour faire de la danse folklorique.

la danse folklorique

Je commence l'année par des auditions de disques et des frappés de mains.

Je continue par des marches, des rondes, des courses rythmées.

Puis je montre comment exécuter les figures.

Enfin, nous passons à l'exécution, avec plus ou moins d'élèves selon la danse.

Les élèves aiment le folklore, mais il faut varier les danses.

La C.E.L. a fait des disques folkloriques complets, pratiques et d'excellente qualité.

L'EXPRESSION CORPORELLE EST INDISPENSABLE AU BON DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITE.

La danse folklorique ne doit pas être pratiquée un mois avant la fête scolaire, mais toute l'année. Car, au même titre que la danse Malkowsky ou le yoga, elle libère et épanouit l'individu. Il serait souhaitable que chaque maître de l'Ecole Moderne fasse un stage chez Malkowsky, (à commencer par moi!)

L'EXPRESSION CORPORELLE PEUT FAVORISER L'UNITE DE LA CLASSE.

Dans la classe l'expression corporelle qui naît d'autres activités, donne lieu à des réalisations de groupe

- le mime à plusieurs acteurs
- l'équipe de foot-ball ou de volley
- la danse en groupe

En même temps que la danse libre peut favoriser l'épanouissement d'autres activités corporelles peuvent donc favoriser l'unité de la classe.

L'EXPRESSION CORPORELLE N'EST PAS UNE ACTIVITE A PERT: elle peut à son tour susciter des contes, des fabrications de marionnettes, de coiffures folkloriques, du calcul vivant etc

PSYCHODRAMES QUOTIDIENS

EXTRAIT D'UN ARTICLE
de LE GAL publié par
"ART ENFANTIN" N°35-36
(mai-août 1966) pp.40-42

(l'expérience relatée a été vécue en classe de perfectionnement)

".... Aujourd'hui, présidente du jour, Aline a le privilège tant envié et tant attendu, de partir à la conquête du tableau, c'est-à-dire qu'elle va pouvoir dessiner tout à son aise, en long et en large au gré de sa fantaisie.

.....
Mais voici venue pour elle, l'heure de présenter son "oeuvre" au "choeur" qui prend place:

- oh!il est beau ton dessin!
- tes cochons sont originaux
- ton soleil aussi
- moi j'aime bien tes couleurs
- tu aurais dû fignoler ton arbre
- racontes nous ton dessin

Chacun est impatient de connaître le "thème" car, tout à l'heure tous ces personnages figés vont devenir réalité et s'animer, au cours du jeu dramatique qui suivra le commentaire.

Aline hésite, elle a encore un peu honte d'elle-même devant cet auditoire pourtant amical et réceptif, elle rit pour cacher sa gêne, puis elle se décide:

"C'est trois petits cochons qui se moquent d'une dame parce qu'elle n'a pas d'enfant. Ce sont des gendarmes. La dame n'a pas d'enfant parce qu'elle a son petit chien. Elle aime mieux son petit chien que les enfants. Une chèvre s'est cachée. Le soleil rit."

Comme lors de chaque séance, le "choeur" s'anime et entre le créateur et lui, naît un dialogue dynamique qui révèle, souvent mieux que l'explication dialoguée "enfant-maître", les tendances profondes de l'enfant.

L'échange se termine par une question devenue traditionnelle:
"Qui voudrais-tu être dans ton dessin ?"

DE L'EXPRESSION GRAPHIQUE AU JEU DRAMATIQUE

Quel rôle aura la préférence d'Aline ?
- celui de la dame qui n'aime pas les enfants et qui est peut-être l'image de sa mère ?

- celui du petit chien qui a la joie d'être l'objet d'un amour exclusif ?
- celui d'un gendarme, gardien de l'autorité ?
- celui de la chèvre qui s'est mise en marge des lois de la société ?

Spontanément elle a choisi d'être la dame et, seule devant tous, elle crée ce personnage en inventant les répliques et les gestes qui le définissent. Puis, elle anime un dialogue imaginaire, sa voix et son attitude variant suivant le rôle qu'elle interprète

Mais le temps s'écoule trop vite à notre gré et je dois inviter Aline à choisir des acteurs parmi ses camarades qui attendent, impatients, les trois coups qui annonceront l'ouverture du psychodrame.

Les mains se tendent:

- moi! moi!
- je voudrais être un cochon!
- et moi le petit chien!
-
-

Point de convergence de toutes ces sollicitations, Aline se sent grandie mais aussi un peu débordée. J'interviens et les heureux élus peuvent prendre place dans notre espace conventionnel où sans costumes, sans décors, sans artifices d'aucune sorte, ils vont devoir à la manière des acteurs de Copeau, Brecht ou Pirandello, créer leur propre rôle à l'intérieur d'un thème commun.

Chacun participe pleinement à cette improvisation que j'arrête au moment où la tension devient trop forte. Nous examinons alors, ensemble, comment chaque personnage a été interprété.

Le calme revenu, les acteurs changent. Aline, après avoir été la dame puis le petit chien, se transforme en gendarme.

Hélas! tout a une fin. Mais pourquoi regretter? Demain, comme le souhaitait Moreno, auteurs, acteurs et spectateurs s'évanouiront à nouveau dans l'émotion commune et renaîtront

"le théâtre dans sa forme la plus pure, le théâtre du génie créateur, de l'imagination radicale, le théâtre de la spontanéité." (I)

LE GAL

(I) "Le psychodrame chez l'enfant" par le Dr Daniel Widlocher publié par les éditions P.U.F. dans la collection "Païdaïa"

UNE TECHNIQUE D'EXPRESSION CORPORELLE

⑨

dite METHODE MALKOVSKY

LA DANSE LIBRE

Le terme "danse libre" a été inventé au début du siècle par la danseuse américaine ISADORA DUNCAN. Par réaction contre la danse classique, qui fait appel à des mouvements artificiels (pointes, positions de pieds, raidissement de la colonne vertébrale ...) elle a créé une forme de danse avec les seuls mouvements naturels du corps humain. Le corps reste donc "libre".

MALKOVSKY, d'origine tchèque, a repris ces principes. Il a passé sa vie à élaborer sa méthode qu'il enseigne encore à Paris. Il reste malgré son âge avancé le vivant exemple de l'excellence de la danse libre.

Examinons de plus près ce qu'est le mouvement humain naturel d'après Malkovsky.

1^{er} principe: "LE MOUVEMENT HUMAIN EST UN DANS LES TRAVAUX
DANS LES SPORTS, DANS LA DANSE".

Le mouvement doit être de la même essence dans ces trois domaines; il est inutile de chercher des mouvements "spéciaux" pour la danse: ceux-ci seraient forcément artificiels. Il n'y a qu'à puiser dans la riche gamme des mouvements naturels.

2^{ème} principe: LA BASE DU MOUVEMENT EST LA DEMARCHE

"La chute continue, accélérée ou ralentie à chaque pas, par les déplacements alternatifs du centre de gravité (réglés par notre plexus solaire), les épaules, décrivant imperceptiblement la double roue, entraînent nos bras et nos jambes en sens contraire et font onduler librement la colonne vertébrale." (Malkovsky)

3^{ème} principe: LE PLEXUS SOLAIRE EST LE CENTRE D'EMISSION
DU MOUVEMENT.

Dès l'émission, le mouvement se propage comme une onde dans toutes les directions jusqu'aux extrémités et au-delà." (Malkovsky)

Il en résulte que le mouvement fait uniquement par les bras et les jambes est un mouvement mécanique.

4ème principe:

LA COLONNE VERTEBRALE EST L'ARBRE DE VIE
DU MOUVEMENT.

"C'est l'amortisseur des chocs, le ressort qui nous préserve des ébranlements du système nerveux. Dès qu'elle se fige, le mouvement est mort." (Malkovsky)

5ème principe:

LE MOUVEMENT DOIT ETRE FAIT AVEC UNE "ECONOMIE DE L'EFFORT". IL FAUT ARRIVER AU MOUVEMENT REFLEXE.

"Cherchons l'économie d'effort; pour éviter de freiner inconsciemment nos élans, il est indispensable de libérer nos canaux nerveux, ce qui nous permettra de sentir et de contrôler nos impulsions." (Malkovsky)

6ème principe:

LE MOUVEMENT EST RYTHME

"Rappelons-nous la loi du rythme: tout monte et descend; tout aspire et expire; tout s'équilibre par oscillations compensées." (Malkovsky)

Le mouvement s'apparente au rythme du balancier. Il présente trois phases d'inégale durée correspondant à:

- | | |
|--------------------------|---|
| sur le plan respiratoire | -l'inspiration brève
-l'apnée
-l'expiration |
| sur le plan gestuel | -la phase de préparation
-la phase de réalisation
-la phase de suspension |
| sur le plan dynamique | -l'appel
-l'accumulation
-la libération (L. Panzié) |

7ème principe:

LE MOUVEMENT NATUREL EST SOURCE DE JOIE ET FAVORISE L'EXPRESSION ET LA LIBERATION DE LA PERSONNALITE.

L'adulte inhibé par les contraintes de tous ordres (physiques, morales, sociales) doit réapprendre les mouvements naturels. L'enfant les possède encore, mais il faut lui permettre de ne pas les perdre.

"On voit à la démarche de chacun s'il a trouvé sa route. L'homme qui s'approche du but ne marche plus, il danse." (Nietzsche)

Ainsi se définit la danse libre.

Je pense qu'elle est valable à tous les âges, surtout à l'âge adulte. Mais il m'a paru très intéressant de l'introduire dans ma classe (maternelle voir ci-contre) et je pense qu'il serait bon aussi de l'introduire dans les classes primaires.

Mme Simone VALENTIN
68 Pulversheim

METHODE MALKOVSKY

11

APPLICATION DANS NOS CLASSES

par Madame Simone VALENTIN
école maternelle
68 PULVERSHEIM

Nous allons voir maintenant l'application pratique des principes de la méthode Malkovsky dans nos classes.

Notre recherche peut se faire dans 4 directions:

1°) en réponse aux trois premiers principes: l'opposition

Le mouvement de double roue bassin-épaule est naturel chez l'enfant. Regardez courir un jeune garçon:appel du buste, bras actifs, foulées souples. Le mouvement est réflexe: l'enfant ne pense pas à son mouvement, il ne le décompose pas; et pourtant l'épaule droite fait avancer la jambe gauche, l'épaule gauche fait avancer la jambe droite, ... Il utilise le poids de son corps et joue inconsciemment de son centre de gravité.

Pour conserver ce réflexe on peut proposer ces exercices:

- la marche avec balancé de bras
- la course avec moulinets de bras
- les sautillés sur chaque jambe
- le galop
- les sauts
- les effleurés

2°) en réponse aux 4e et 5e principes: l'économie d'effort

On évitera tous les mouvements en contraction, en crispation. On insistera sur l'importance de la respiration. Pour trouver le mouvement juste, ni trop, ni trop peu, on utilisera du matériel:

- balles
- foulards et petits mouchoirs
- corde à sauter
- pour les plus grands: balles lestées

Ces engins matérialisent le geste et font jouer naturellement la colonne vertébrale. Le corps participe entièrement au mouvement utilisant nos réflexes purs.

3°) en réponse au 6e principe: le rythme

Nous avons vu que le mouvement n'échappe pas à la loi du rythme. Le rythme est partie intégrante de toute forme de vie; or la vie est

COMMENT PRATIQUER ⑬

UNE SEANCE d'expression corporelle

PAS BESOIN DE MOTIVATION, on danse pour le plaisir.

Pour ma part, je suis soumise à un impératif: la fête de Noël, demandée par la commune. De toute façon tous les enfants participent au jeu: les plus timides osent se mêler aux autres, il faut même freiner l'ardeur des plus remuants.

QUAND PLACER UNE SEANCE D'EXPRESSION CORPORELLE ?

En principe, en maternelle, la séance est quotidienne. Je pense que le meilleur moment se place au début de la matinée, quand les enfants ne sont pas encore énervés et fatigués par une journée de classe. Ou bien, on peut placer la séance au milieu de l'après-midi cela permet de changer de position, de se décontracter.

EXEMPLE DE DEROULEMENT D'UNE SEANCE

En ce début d'année, la séance n'excède pas un quart d'heure. Les mouvements exécutés sont très simples, les rythmes faciles. Les enfants sont assis: on recherche un état de réceptivité, on capte l'attention.

"Nous allons écouter de la musique."

Je choisis un rythme binaire: la "marche militaire" de Schubert. Je passe le disque une première fois, les enfants écoutent la musique. Déjà les pieds bougent, les mains et les corps s'agitent.

Puis: "Qui veut danser?" Tous les enfants se lèvent. Je repasse le disque: ils marchent, en rond.

Je baisse le son: "j'entends le bruit des pieds sur le sol, essayez d'être plus légers, ne traînez pas les pieds, marchez plus joliment." On continue jusqu'à la fin du morceau.

J'ai remarqué que certains enfants ont les bras raides, les mains crispées, balancent les bras de façon saccadée et pas toujours en mesure. J'en fais la remarque et on reprend le disque: cette fois les enfants marchent mieux, les bras souples, moins nerveux.

Après quelques exercices respiratoires, on se couche sur les tapis et on se repose en écoutant une berceuse ou une musique très lente et douce.

Le lendemain et les jours suivants, j'utilise un autre morceau, mais de même rythme, à 2 temps.

Peu à peu, les enfants découvrent qu'on peut:

- marcher à reculons
- s'arrêter et frapper dans les mains
- secouer les mains en mesure

- marcher 2 à 2 en se donnant la main
- faire des "moulins" en se donnant la main droite 2 à 2
- sautiller
-etc

Et on a progressé ainsi vers: la course
 Les sauts
 les balancés de bras

Puis on joue avec les balles: il y a un nombre infini de possibilités.

Dans ma progression, j'essaie de rester le plus près possible du processus du "tâtonnement expérimental"

tâtonnement → découverte → répétition

J'aimerais attirer l'attention de tous sur l'importance de l'éducation et de l'expression corporelles et d'une façon générale de l'éducation physique est trop souvent la "parente pauvre" dans nos classes.

J'ajouterai qu'il n'est pas nécessaire d'être particulièrement doué physiquement pour les sports et les exercices physiques, ni posséder une grande culture sur ce problème pour se "lancer". Le goût et l'intérêt viendront par surcroît.

Vous y trouverez un enrichissement extraordinaire sur tous les plans aussi bien au point de vue personnel, tant physique que moral, qu'au point de vue professionnel. Les rapports affectifs maître-élèves s'en trouveront renforcés, vous connaîtrez vos élèves sous un jour nouveau. Maître et élèves y gagneront un climat de détente et de joie propice à un bon travail.

Mme Simone VALENTIN

L'ECOLE MALKOVSKY

Pour tous renseignements sur l'Ecole Malkovsky, s'adresser à Monsieur Malkovsky

41, boulevard Berthier Paris (17e)

Trois stages sont organisés pour le personnel enseignant dans la première quinzaine de septembre chaque année.

DANS LE HAUT-RHIN

Vous pouvez participer à un atelier de travail DANSE LIBRE MALKOVSKY. Les séances ont lieu, un lundi à 17 h 15 à PULVERSHEIM, école maternelle. Pour avoir les dates consultez le bulletin de travail ou écrivez directement à MME S. VALENTIN, école maternelle, Pulversheim. (fréquence des séances: tous les 15 jours)